

# La Maison de la mémoire militaire anticipe sa saison

Le musée installé sur l'ancienne base aérienne de Déols poursuit son programme de visites, malgré la baisse de la fréquentation durant l'été.

Sur l'ancienne base de la Martinerie, il est temps de se remettre au garde à vous. La Maison départementale de la mémoire militaire de l'Indre, située à Déols, prépare actuellement la saison estivale et la venue de nouveaux visiteurs.

Sur les 30 bénévoles actuellement engagés auprès de l'association Les Amis de la Martinerie, qui gère ce musée, le collectif prévoit la présence d'au moins quatre de ses membres afin de se rendre disponible auprès des touristes passagers.

La Maison départementale de la mémoire militaire sort pourtant d'une année 2024 bien particulière.

## « Montrer la complexité de l'héritage militaire du département »

Avec l'organisation des compétitions de tir pour les Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024, au Centre national du tir sportif de Déols, le musée a eu l'interdiction d'ouvrir durant tout l'été. Les membres de l'association comptent bien relancer l'activité du lieu pendant les mois de juillet et août.

Fondée en 2011, un an avant la dissolution du 517<sup>e</sup> régiment



Ouvert depuis 2015, l'établissement retrace l'héritage indrien des armées françaises et américaines. (Photo NR, Henri Michelet)

du Train de Châteauroux, l'association souhaite faire perpétuer les héritages militaires français et américain dans le département de l'Indre. À l'approche de l'été, la fréquentation se fait plus irrégulière, à l'inverse du reste de l'année. « On a l'habitude d'être dans une période très variable pendant l'été, relève Jean-Jacques Bérenguier, président des Amis de la Martinerie. Il faut noter que la majorité de nos visites se font durant les autres vacances scolaires. »

## Être au service des demandes de visite

Depuis son installation en 2015 sur l'ancienne base américaine de la Martinerie, le musée est devenu un lieu in-

contournable pour les passionnés d'histoire du département.

Des unités militaires françaises anciennement implantées dans l'Indre jusqu'à la présence de l'armée américaine à Châteauroux, la maison militaire se charge de transmettre cette mémoire, en particulier vers les plus jeunes générations.

« Ce sont les jeunes étudiants et les élèves des écoles primaires qui composent la majorité des visiteurs », note Jean-Jacques Bérenguier.

Une curiosité qui débouche souvent sur des partenariats afin d'approfondir les connaissances des élèves : « Certains ont même confectionné une maquette de tranchées pour notre salle consacrée à la

Première Guerre mondiale. Perpétuer cette mémoire est aussi un enjeu générationnel. »

La préparation de la saison estivale demande toutefois un travail minutieux et permanent. Alors qu'elle ne vit que de dons, la Maison départementale de la mémoire militaire compte sur les dernières pièces historiques reçues pour attirer un public toujours plus large. « Une grande collection de documents, datant même du 17<sup>e</sup> siècle pour certains, nous a été récemment donnée, s'enthousiasme Jean-Jacques Bérenguier. On espère pouvoir montrer la complexité de l'héritage militaire du département. »